

Mossoul à Chambord !!! La dernière dhimmitude de l'Unesco pour "faire vivre ensemble des communautés"

written by Christine Tasin | 21 septembre 2019

COLLOQUE SOUS L'ÉGIDE DE L'UNESCO : MOSSOUL À CHAMBORD

Le 26 juin 2019. L'enjeu de ce colloque était de rappeler l'importance du patrimoine dans la capacité à faire vivre ensemble des communautés. Contrairement à ce qu'on peut croire, la préservation du patrimoine ne se fait pas dans un repli sur soi mais compose bien l'ouverture au monde.

.
Elle est pas belle, l'invention-reconstitution de la Chambre de François premier avec des peaux de bête devant la cheminée ? Nous apprenons ainsi que François Premier, à la mode Touareg, s'asseyait par terre... mangeait par terre ?

.
Ci-dessous le message de l'une de nos lectrices qui nous a signalé ces ré-aménagements de Chambord !

Après le saccage de Chambord par le décorateur Jacques Garcia... la magnifique architecture du château disparaît au profit d'une mise en scène théâtrale, dispendieuse et de très mauvais goût... mais pour amuser la galerie pendant que notre patrimoine « fout le camp »

Le Logis de François Ier : la cour des rois de France est

itinérante « jusqu'au XVIIIe siècle » (n'importe quoi / confusion entre périodes de chasse de un mois à Chambord ailleurs et la cour à Paris, Saint-Germain-en-Laye etc... à l'instar des vacances des uns et des autres de notre époque, enfin ceux qui le peuvent encore). En conséquence l'aménagement de la chambre de François Ier... comprend un lit de camp, des couvertures par terre ainsi que des tapis de peaux de bêtes... au cas où nous n'aurions pas compris que François Ier, qui est comme chacun sait cousin des peuples berbères, touaregs, manouches, nomades, « gens du voyage », et donc des migrants, s'asseyait par terre, CQFD, mais c'est bien sûr, c'était un migrant lui aussi !

Précisions pour la chambre de François Ier (je n'ai pas pris de photo hélas,) voilà ce que j'ai vu lors de ma dernière visite

– il y a un lit à baldaquin (normal), mais aussi un lit de camp (genre XIXe siècle) sur un tapis genre « coco » ou « jonc de mer » (cela se faisait à l'époque).

Déjà, Azay-le-Rideau, après plusieurs travaux en 2015-2017 a réouvert ses portes avec un renouvellement de la décoration assez limite, des bidules sur des tables, des pseudos mises en scènes de banquet, des mobiles, des mises en scène ridicules, bref du n'importe quoi qui se veut ludique pour incultes, analphètes et trois petits pois dans la cervelle ; il y aussi du coco sur les sols mais aussi sur les murs...

Chambord a suivi. Dans les deux cas, ce sont des Monuments Nationaux.

– Mais, toujours pour la chambre de François Ier à Chambord, il y aussi des couvertures et des tapis en peaux de bêtes jetés à même le sol... (il ne manque plus qu'un narguilé et une tente, cela dit depuis que Sarkozy a laissé Kadhafi installer sa tente dans les jardins de l'Élysée... !!).

Garcia a aussi installé un petit théâtre à l'étage... c'est sans doute la seule chose qui soit bien et juste car Molière a donné à Chambord les premières de *Monsieur de Pourceaugnac* et du *Bourgeois gentilhomme*.

Je suis choquée que des conservateurs ou administrateurs (Jean d'Haussonville à Chambord, devenu par son mariage beau-frère

de l'actuel comte de Paris (Jean d'Orléans), et copain du « Macroncescu » ; il n'est pas historien de l'art, c'est un administrateur, il a travaillé avec Donnedieu de Vabres) s'adressent à des décorateurs aussi « people » que Garcia qui « bousille » lui aussi notre patrimoine à coups sans doute de jolis honoraires, alors que tant de bâtiments ont besoin de refaire leur toiture a minima.

Chambord offre aujourd'hui de multiples attractions et activités : c'est tout à la fois, le zoo de Beauval, un parc de loisirs et de sports, la décoration de Garcia, une librairie qui « fout le camp » au profit des gadgets comme au Louvre, de la vente de primeurs comme à Villandry, etc...

Je n'ai rien contre, mais il y a une question de dosage : aujourd'hui Chambord n'est plus le château immense et vide (sa réputation), non, aujourd'hui Chambord fait du fric (désolée pour la formulation).

Il y a eu ou existe encore un procès avec les gens du village de Chambord : Chambord transformé en EPIC (établissement public à caractère **industriel et commercial**) veut faire évacuer (enfin, c'est ce que j'ai compris) les villageois de cette petite commune (mairie, messe chaque dimanche alors qu'ailleurs... cela se passe le vendredi..., association de riverains...).

<https://www.my-loire-valley.com/2014/02/chambord-tension-monte-entre-chateau-village/>

http://arvcchambord.com/ESW/Files/Proces_verbal_13_aout_2017.pdf

Le colloque du 26 juin dernier au titre évocateur : « Chambord- Mossoul » !! Le rapprochement est bien sûr évident !

Cicerone

.
Idée digne de la Française dhimmie Azoulay qui préside l'UNESCO : mettre Chambord à l'heure du Mossoul de Daesch.

Comment des esprits ont-il pu être assez malades pour pondre une telle aberration ? Une telle faute ?

.

Ils évoquent les divins Sumériens de Ninive à propos de Mossoul, capitale d'un pays devenu un des pôles de l'islamiquement correct selon Daesch. Là où effectivement Ninive avait fait jaillir une des premières civilisations du monde. Mais quel rapport avec Chambord, avec François Premier ?

Ils le disent clairement avec un parallèle monstrueux avec la Nubie et des paroles de Malraux. [Malraux qui avait dit pis que pendre de l'islam](#) utilisé pour vanter la Mosquée Al-Nouri... Quels salauds, quels manipulateurs ! Quid des chrétiens qui étaient installés sur le site de la moderne Mossoul et l'avaient fait vivre, avant la conquête musulmane ? Rien. Quid de Saddam Hussein, islamiquement incorrect, dont la chute a provoqué le pillage du musée de Mossoul ?

*Mossoul à Chambord, s'est inscrit dans la lignée de l'appel lancé par l'Unesco pour la Nubie en 1960. André Malraux avait alors souligné l'importance symbolique du sauvetage des temples de Haute Egypte en déclarant qu'avec cet appel, « la première civilisation mondiale revendique publiquement l'art mondial comme son indivisible héritage ». Cet héritage irrigue dans notre temps des forces anciennes : esprit et liberté, qui ont inspiré l'initiative phare de l'UNESCO **Faire revivre l'esprit de Mossoul (et notamment la reconstruction de la Mosquée Al-Nouri, monument symbole à la fois du rôle de carrefour de cultures que la ville de Mossoul a joué dans l'histoire et de sa chute, suite à sa destruction par les mains de l'Etat islamique).***

.
Et cette chose s'inscrit dans un cycle clair comme de l'eau de roche :

COLLOQUE SOUS L'ÉGIDE DE L'UNESCO : MOSSOUL À CHAMBORD

Le 26 juin 2019, l'enjeu de ce colloque était de rappeler l'importance du patrimoine dans la capacité à faire vivre ensemble des communautés. Contrairement à ce qu'on peut croire, la préservation du patrimoine ne se fait pas dans un repli sur soi mais compose bien l'ouverture au monde.

La rencontre au Château de Chambord (mercredi 26 juin), organisée conjointement par l'Université des Nations Unies et l'UNESCO, s'est inscrite dans le sillon de précédentes conférences tenues en 2014 (sujets : **Les guerres du XXIème siècle, 2001-2014** ; **La sauvegarde du patrimoine culturel en période de conflit armé**), en 2015 (sujet : **Les migrations**) et en 2017 (sujet : **Le visage humain de la migration** : perspectives historiques, témoignages et politiques).

Commençons par découvrir la chose :

Note sur l'évènement

En 1519 François 1er décide de faire construire le château de Chambord, qui devient vite la nouvelle « merveille du monde ». Situé au cœur de plus grand parc forestier d'Europe, ceint d'un mur de 32 kilomètres de long, ce joyau du patrimoine français, inscrit depuis l'an 2000 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, faisant partie du site de Val de Loire entre Sully-sur-Loire et Chalonnes, fête cette année le 500ème anniversaire de sa fondation. C'est aujourd'hui encore un ensemble architectural à la beauté impressionnante, miraculeusement épargnée par le passage des siècles.

A l'occasion de ce jubilé, l'Unesco, le Domaine national de Chambord et l'Université des Nations Unies ont décidé s'associer et d'inviter dans l'écrin préservé du château de François 1er les hommes et les femmes qui, à Mossoul (l'ancienne Ninive), se battent pour relever les monuments et les bibliothèques détruites par l'Etat islamique, consoler les cœurs blessés et faire vivre la liberté dans leur pays.

<https://www.chambord.org/500-ans/colloque-unesco-chambord/>

.

La description de la Mossoul d'avant Daesch ? Elle vaut son pesant de cacahuètes : un lieu qui fut une terre de cohabitation... La mosquée à côté de la synagogue et de l'église ? Sous Saddam c'est possible, sous les autres, impossible sauf à ce que chrétiens et juifs aient vécu comme des parias, avec le statut de dhimmis. Malraux encore une fois utilisé pour son appel à sauver les temples d'Egypte... sauf que ces temples n'avaient rien à voir avec l'islam et la mosquée de Mossoul devant qui Azoulay s'émerveille ! Quant à Hérodote, le malheureux, s'il avait pu savoir quel rôle on lui ferait jouer, il se serait suicidé ! On appréciera également la présence de nombreux artistes venus de Mossoul se mêler de Chambord.

.

Un colloque international à Chambord pour reconstruire Mossoul

Sur l'écran au mur des Communs d'Orléans, on croirait voir les ruines de Berlin en 1945. C'est en fait un survol récent de Mossoul, qui, entre 2014 et 2017, fut la capitale irakienne de « l'état islamique ». Les barbares ont massacré tout ce qui était beau, tout ce qui chantait. Les combats avec l'armée irakienne ont achevé la destruction. **Une gabegie historique, artistique et humaine, d'un lieu qui, à l'image d'un autre Liban, fut une terre de cohabitation : la mosquée jouxtait l'église et la synagogue.** Le préfet Yves Rousset déplore que tant de beauté – destinée à se transmettre au monde – ait été mise à bas à la dynamite et au marteau-piqueur.

Pour retrouver cet « esprit de Mossoul », Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco, a souhaité mobiliser ses forces et l'énergie de nombreux pays. « Européens, mais pas seulement : il y a, par exemple, **avec nous les Émirats arabes** ou le Japon. » Si elle a choisi Chambord pour ce rassemblement – **avec l'ambassadeur d'Irak et** des artistes bâtisseurs – c'est parce qu'au statut de Mossoul, « symbole de la conscience humaine », répond l'image de Chambord, « symbole universel », comme le souligne Jean d'Haussonville, directeur général du Domaine.

David Malone, recteur de l'Université des Nations Unies, rapporte l'enthousiasme qui habite les 500 chercheurs de son établissement répartis sur cinq continents. Emporté par cet enthousiasme, il s'exclame : « Je suis si heureux d'être ici à

Fontainebleau ! »

Ambassadeur et membre de l'Académie française, Daniel Rondeau ne dépare pas dans cette mobilisation. Il n'hésite pas à marier les lointains : un récent concert électro-pop face au souvenir de la vénérable Ninive, Hérodote, le père de l'histoire, et Malraux qui lança un appel pour la sauvegarde des temples de Haute-Égypte. Et improvise avec bonheur sur le « Monument man » Najeeb Michael, qui sauva des incendies djihadistes des milliers de manuscrits et d'incunables...

Avec une grande bonhomie, Najeeb Michael, archevêque chaldéen de Mossoul et Aqra, abat les remparts qui séparent les pays, voit dans les monuments historiques les racines des peuples, assure sa confiance : « Mossoul sera aussi belle que Chambord ». Après avoir chanté le dialogue des religions, il assène : « Je préfère mille fois un athée qu'un homme qui au nom de Dieu tue son frère. »

Restaurations Retrouver l'esprit de Mossoul, ce n'est pas seulement restaurer les œuvres d'art et les constructions, c'est aussi restaurer les hommes grâce à l'éducation et aux arts. Justement, on allait encore entendre Susana AbdulMajid, belle jeune femme polyglotte, qui a ramené dans la rue le théâtre à Mossoul. Et puis Omar Mohammed, « L'œil de Mossoul » : après avoir tant informé sur ce qui s'y passait, il a créé Le Forum des livres, un café où on lit, on discute, on organise des festivals. Il ne restait plus à Dominique Charpin, du Collège de France, qu'à faire planer sur Chambord une érudition heureuse, charmée par l'oud du grand artiste Ali Sabah, venu tout exprès.

<https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/chambord/un-colloque-international-a-chambord-pour-reconstruire-mossoul>

Et voilà qu'on réécrit même l'histoire de France, de François Premier et de Chambord ! Puisque les rois de France changeaient souvent de château et promenaient leurs meubles habituels de château en château, ne peut-on pas les comparer, les amalgamer avec les peuples nomades musulmans ?

Après la restauration de ses jardins à la française en 2017, Chambord entend recréer l'atmosphère qui régnait à l'intérieur du château à l'époque de François Ier.

Jusqu'à l'installation permanente de Louis XIV à Versailles à partir de 1682, le roi est nomade. Il traverse la France avec sa cour, emportant son mobilier et son décor

que les fourriers installent à chaque étape. C'est dans ce contexte que fut conçu Chambord.

L'évocation des décors mobiles et textiles de François Ier lors de son dernier passage à Chambord en 1545 et la création de la chambre du Roi opèrent une transformation spectaculaire de la visite dans une approche scientifique et didactique.

Parallèlement, nous avons souhaité montrer, au premier étage, l'atmosphère du théâtre aménagé par Louis XIV pour la troupe de Molière : là où se jouèrent en 1669 et 1670 les premières de Monsieur de Pourceaugnac et du Bourgeois gentilhomme. Ce sera la seule représentation d'une période où la cour était en déplacement permanent.

OBJECTIFS :

- Replacer le roi François Ier commanditaire de Chambord au centre de la visite : le grand paradoxe de Chambord était de ne présenter qu'un seul aménagement du XVI^e siècle, la chambre du Roi, alors que la personne de François I^{er} est fondamentale dans la création de Chambord.
- Proposer un compromis révoquant dans la politique des collections : **le dépassement de la tension entre le vide et le plein** sans céder à la tentation de créer un musée : Chambord n'a pas eu de mobilier permanent jusqu'au XVIII^e siècle et ce serait ainsi un contresens d'en faire un château-musée.
- Donner les clés de compréhension : **la cour de France a été itinérante jusqu'au règne de Louis XIV**. Selon les saisons, elle changeait de lieu de résidence et se déplaçait avec son mobilier.
- Accueillir le visiteur comme un invité du Roi : rendre la visite plus sensible, plus chaleureuse, plus accessible pour faciliter la médiation.

La découverte de Chambord sera fondamentalement **transformée pour la mise en place de ce décor qui reste à l'ordre de l'expérimentation : aucune structure n'est touchée, le décor est révoquant, il s'apparente à une exposition permanente,** la scénographie part de l'idée que ces éléments mobiliers devaient pouvoir être enroulés et mis en malles dans les plus brefs délais pour accompagner le Roi.

Chambord, à la Renaissance, est une maquette, une maquette de gloire, une prise de

pouvoir sur les autres, que le roi veut imposer à ses partenaires.

Le temps ne lui laissera pas la possibilité d'investir totalement la maison, car malheureusement, il décèdera avant la fin de sa construction.

Pour autant, comme c'était toujours le cas à la Renaissance, on y faisait des installations provisoires, pour venir y passer des séjours. C'est l'idée de recréer une installation provisoire, aussi somptueuse soit-elle qui m'a plu à Chambord. »

<https://www.chambord.org/500-ans/decor-de-la-cour-itinerante/>

·
L'Université des Nations Unies (UNU) est un think tank global et une organisation d'enseignement postdoctoral dont le siège est au Japon. L'Université des Nations Unies a pour mission de contribuer, par le biais de la recherche et de l'éducation, aux efforts visant à trouver des solutions aux questions complexes de développement et de bien-être humains qui sont d'intérêt pour les Nations unies et ses États membres.

·
N'en jetez plus. Nos bijoux de famille sont soit vendus au Qatar ou autres multinationales soit confiés à des organisations internationales, transformés en cirques modernistes faisant disparaître tout ce qui est notre histoire et notre identité. Un massacre. Une horreur. Sans doute que l'incendie de Notre-Dame vise à faire de l'île de la Cité un autre de ces grands cirques, pièges à fric, pièges à cons. Et vise aussi à faire désaimer la France, privée de son coeur.